
Paul-André Turcotte

Quentin de la Bedoyère, *Autonomy and obedience in the catholic church. The future of catholic moral leadership*

Londres-New York, T & T Clark, 2003, 165 + IX p.
(bibliogr., index)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Paul-André Turcotte, « Quentin de la Bedoyère, *Autonomy and obedience in the catholic church. The future of catholic moral leadership* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.50, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/2508>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/2508>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

comme un moyen de communication globale, « un langage qui utilise les mots et les gestes, l'expression verbale et corporelle » (p. 94), qui n'exclut en rien la parole, et reconnaît par ailleurs la place fondamentale de la prédication au cours du culte, comme outil d'évaluation pour les paroissiens et instrument d'innovation pour le pasteur.

Et c'est finalement lorsque l'A. s'éloigne de la description par les sens que l'analyse devient intéressante, notamment lorsqu'il étudie – toujours dans la troisième partie – l'océanisation de la cène, qui consiste à remplacer le pain et le vin par des éléments locaux comme la noix de coco et le *'uru* (fruit de l'arbre à pain).

L'A. dit du rite qu'il est un événement qui, tout en se répétant, garde un caractère extraordinaire et c'est pour conserver ce caractère extraordinaire qu'il doit sans cesse s'adapter, innover. En introduisant dans le processus même de ritualisation une dimension dynamique, l'A. rompt avec une lecture en termes antagonistes des rapports entre évangile et culture polynésienne qui sous-entend que l'Église s'éloigne de l'évangile à mesure qu'elle se rapproche de la culture polynésienne. L'A. prend ainsi le contre-pied de ceux qui estiment que cette théologie contextuelle polynésienne est « illusoire et dangereuse » dans la mesure où « elle défendrait un idéal polynésien qui n'a jamais existé. Elle "sacraliserait" la culture polynésienne. Elle conduirait même au pire nationalisme » (p. 67) et propose au contraire une lecture compréhensive qui apporte des éclairages théologiques intéressants, en insistant sur la dimension communautaire et pédagogique de ces cérémonies tout à la fois protestantes et polynésiennes.

Gwendoline Malogne-Fer.

128.50 BEDOYÈRE (Quentin de la).
Autonomy and Obedience in the Catholic Church. The Future of Catholic Moral Leadership. Londres-New York, T & T Clark, 2003, 165+IX p. (bibliogr., index).

L'auteur est cadre dans le monde des affaires et conseiller matrimonial. C'est à la jonction de ce double titre qu'il nous livre un essai sur l'autorité morale catholique. Il plaide pour le respect de la liberté de conscience et sa conséquence, la nécessité de modifier la gestion du discours moral, en particulier quand les autorités romaines sont en cause.

Dans un style clair et alerte, l'A. rappelle la tradition catholique, spécialement en ce qui concerne les discussions sur l'autonomie de la conscience individuelle, son rapport à l'autorité

ecclésiastique et le principe de subsidiarité de cette dernière. Sur chacun de ces points, définis avec soin, il confronte les courants issus du Concile du Vatican II et le management de la morale sous Paul VI et Jean-Paul II. Quant à la réception, son analyse factuelle est toute centrée sur la situation anglaise, et elle s'appuie sur des études américaines ou britanniques.

Le propos fait état des aspects psychosociaux et religieux institutionnels de la souveraineté de la conscience, avant d'enchaîner sur la subsidiarité, à savoir le partage des pouvoirs entre les différents niveaux du gouvernement catholique, et sur la participation de laïcs à la prise de décision. Il en va de la recréation sociale d'une institution confrontée aux exigences du management moderne sans pour autant devoir évacuer les acquis de la tradition. De ce point de vue, nous sommes devant la forme sociale au sens de Georg Simmel, c'est-à-dire une création collective mettant en interaction des exigences opposées.

Le sociologue saura gré à l'A. d'avoir évité de psychologiser indûment son argument et d'avoir apporté des précisions historiques ou conceptuelles sur des points trop souvent méconnus, tels la subsidiarité et sa légitimation, l'autonomie de la conscience et ses conditions relationnelles. On aura compris que l'analyse critique de la dynamique catholique est d'ordre interactionniste et non structuraliste.

Paul-André Turcotte.

128.51 BENBASSA (Esther),
ATTIAS (Jean-Christophe), eds.

La Haine de soi. Difficiles identités. Bruxelles, Éditions Complexe, 2000, 306 p. (bibliogr.).

Cet ouvrage rassemble les contributions d'historiens, de psychanalystes, de psychiatres, de sociologues, d'anthropologues et de philosophes à un colloque qui s'est tenu en avril 1998 à la Sorbonne.

C'est Theodor Lessing, un intellectuel juif allemand, qui forgea ce concept de haine de soi en 1930, à travers son ouvrage *La Haine de soi juive* : à une époque où l'antisémitisme touchait toutes les sociétés européennes, ce « phénomène morbide » servit d'abord « à penser la psychopathologie de certaines franges du peuple juif, intériorisant parfois jusqu'au suicide, le regard de rejet qui se portait sur elles ». Ce phénomène touche-t-il les mêmes et/ou d'autres aujourd'hui ? L'apport le plus intéressant de ce travail, par ailleurs d'une facture classique sur un tel sujet, est de mettre l'accent, à la suite de